

1. Record Nr.	UNINA9910279737803321
Autore	LaCroix Michel
Titolo	De la beaute comme violence : l'esthetique du fascisme francais, 1919-1939 // Michel Lacroix
Pubbl/distr/stampa	Presses de l'Université de Montréal, 2004 Montreal, [Quebec Province] : , : Les Presses de l'Universite de Montreal, , 2004 ©2004
ISBN	2-7606-2978-3 979-1-03-650449-5 2-7606-2601-6
Descrizione fisica	1 online resource (392 p.)
Collana	Socius
Disciplina	111/.85/0944
Soggetti	Aesthetics, French - 20th century Fascism - France Fascist aesthetics - France
Lingua di pubblicazione	Francese
Formato	Materiale a stampa
Livello bibliografico	Monografia
Note generali	Presente a l'origine comme these (de doctorat de l'auteur--McGill University), 2001 sous le titre: La beaute comme violence.
Nota di bibliografia	Includes bibliographical references and index.
Nota di contenuto	Introduction -- "Ce fort, ce libre, ce heros" : le culte du chef -- Le fascisme en culottes courtes : le discours fasciste sur la jeunesse -- "Le defile de l'orgueil" : le spectacle politique fasciste -- Conclusion : L'esthetique fasciste : "du sang, de la volupte et de la mort".
Sommario/riassunto	Y eut-il, entre 1919 et 1939, un fascisme proprement français ? Oui, contrairement à ce qu'affirme depuis longtemps l'historiographie française. La base de ce fascisme était-elle idéologique ? Non, affirme Michel Lacroix : elle était d'abord esthétique. Son ouvrage vise à montrer que tout du fascisme naît de l'esthétique ou y aboutit. Les discours, les pratiques symboliques et les textes littéraires ne cessent de le répéter : « Qui dit fascisme dit avant tout beauté » (Benito Mussolini). Qu'est-ce qu'un chef ou un héros pour les artistes fascistes ? Quelles valeurs cherchent-ils à promouvoir chez les jeunes en Allemagne, en Italie et en France ? À quel spectacle politique consacrent-ils leurs efforts ? Voilà les trois principales questions

auxquelles répond Michel Lacroix. Pour y arriver, il est allé relire Drieu la Rochelle et Céline, mais il s'est aussi intéressé au scoutisme et à l'olympisme, à la sculpture comme au cinéma. C'est ce qui lui a permis de comprendre les rapports troubles du pathos, de l'exhibition, du sublime, de la violence et de la mort dans le fascisme français de l'entre-deux-guerres.

---